



L'ODYSSÉE CARPEAUX

MARS 2024

LA CITATION D'ACCUEIL



Car le mal qui nous vient des vices qui sont
nôtres -
Est pire que le mal que nous font ceux des
autres

Victor Hugo



L'EDITO DU DIRECTEUR

Il est vrai que j'avais prévu de vous parler des derniers poèmes d'amour... Mais je ne respecte pas toujours tous mes plans. Et aujourd'hui, j'ai envie de vous "résumer" notre projet culturel en quelques pages que vous pourrez sauter si le cœur ne vous en dit pas : il y a bien plus intéressant un peu plus loin dans le journal ! Heureusement qu'Anastasiya est là.

Pour faire patienter les amoureux de poésie (qui ont j'espère déjà consommé tous les recueils de notre cher Eugène Grindel), voici un petit aperçu :

*J'allais vers toi j'allais sans fin vers la lumière
La vie avait un corps l'espoir tendait sa voile
Le sommeil ruisselait de rêves et la nuit
Promettait à l'aurore des regards confiants
Les rayons de tes bras entrouvraient le brouillard
Ta bouche était mouillée des premières rosées
Le repos ébloui remplaçait la fatigue
Et j'adorais l'amour comme à mes premiers jours.*

Pour une politique culturelle chez Jean-Baptiste Carpeaux

Ouverture

La Résidence Jean-Baptiste Carpeaux a ouvert en 2023 dans une peau de 1929.

Après un an d'existence, nous sommes à l'aube de la mise à jour du projet d'établissement. Celui-ci avait été écrit en amont de l'ouverture, avant l'arrivée de ses résidents, de ses familles et de ses salariés. Aujourd'hui, désormais que, par la force des choses, Jean-Baptiste Carpeaux a déjà construit un projet informel, il est temps de lui donner une coquille plus formelle. C'est l'objet de la réécriture du projet d'établissement, qui démarre avec cette lettre.

Cette lettre d'intention marque en effet notre volonté d'inscrire la culture au cœur du projet de la Résidence Jean-Baptiste Carpeaux : c'est une évidence architecturale, patronymique et géographique, c'est déjà une réalité quotidienne et un projet permanent, c'est une mosaïque d'acteurs et d'intervenants.



L'EDITO DU DIRECTEUR

Remettre en valeur un bâtiment

Notre culturel commence dans l'architectural. Le projet immobilier prend sa source dans la valorisation d'un patrimoine célèbre dans tout le bas Montmartre. La devanture Rothschild a ancré des souvenirs dans l'imaginaire collectif de tout un quartier. Un accueil pour jeunes gens fragiles, un accueil pour malades : le ciment du 197-199 de la rue Marcadet portait en lui une vocation médico-sociale. Restaurer les façades, agrandir l'historique pour le faire respirer, végétaliser l'ensemble pour le mettre au goût d'un jour nouveau et réparer les faïences de la cour pour lui donner le charme des vieux jours : telles ont été les ambitions de la société Victor Hugo - encore un marqueur culturel pour l'immeuble. Le meuble, lui, est résolument art déco, doré à en rendre folles les pies qui séjournent aux toits. Jusque dans la console et la lampe du bureau de la direction : un style marqué pour un projet marquant.

Profiter d'un nom, d'un lieu

S'amarrer à un quartier entier, c'est d'abord s'en donner l'ancrage patronymique. Au croisement de Marcadet, il est un square qui donne le change à nos toits verdis fleuris. Il est un buste qui signe le bas de Montmartre d'un haut nom : celui de Jean-Baptiste Carpeaux. D'un coup d'un seul, la résidence prend l'héritage de tout un siècle de sculpture ; de 1929, elle remonte jusqu'à 1827. Les quatre parties de notre vieux monde accueillent tout visiteur du havre JBC ; Orsay l'Observatoire, c'est une histoire à elles toutes seules. Le hall d'accueil est balisé de part et d'autre par deux signatures : son buste et sa griffe. Au rez-de-jardin pour peupler les repas pensifs de nos résidents, trône un grand trompe-l'œil qui les fait voyager dans une ambiance Luxembourg et Méditerranée ; le lien est fait par quatre sculptures signées JBCarpeaux (en trompe l'œil elles aussi - plus ambitieux aurait représenté une folie).

L'aventure Jean-Baptiste, c'est la jonction culturelle avec l'aventure familiale : on va chez lui comme on irait chez soi. Il a sa place de choix au milieu de tous : on est chez lui comme on est chez nous.

Son nom est un quasi préalable à notre grand programme "Art&Culture".



L'EDITO DU DIRECTEUR

S'inscrire dans un quartier

Chez Jean-Baptiste Carpeaux se réunit tout un quartier. Il accueille la maison d'un 18^e arrondissement vieillissant mais bouillonnant. Il a la chance de demeurer en plein Paris, au coin de rues dynamiques et dans une ambiance qui doit beaucoup à la culture : musées, galeries d'art, librairies, ateliers d'artistes et d'artisans, vieilles assemblées de choristes. Il est à la croisée de la culture populaire de la rue Marcadet et de celle plus bourgeoise de la rue Damrémont.

En un an, Jean-Baptiste Carpeaux a déjà bien pris attache dans son quartier, en particulier culturellement : ateliers de créations de lampes avec un artisan de Lamarck (et exposition dans le hall), ateliers de lecture et d'écriture avec la librairie voisine, lectures poétiques avec les écoliers de Vauvenargues, accueil de certains artistes vieillissants du bas Montmartre, liens avec la chorale des Compagnons de la Butte, partenariat riche avec le théâtre de l'Etoile du Nord.

Ce partenariat est en effet au cœur des projets culturels de Jean-Baptiste Carpeaux et se traduit à beaucoup de niveaux : invitations aux représentations théâtrales offertes par Jean-Baptiste Carpeaux à ses résidents (et à leur entourage), organisation de sorties à l'occasion d'après-midi théâtrales, ateliers de danse par une danseuse de l'Etoile du Nord (Lucie Brillanceau) dans les murs de la résidence, projet « Croire au c(h)œur » avec Yohann Vallée.

Plus loin, le cœur de Paris s'ouvre lui aussi à la voix de Jean-Baptiste Carpeaux, qui arpente ses musées (visites à Orsay, au Louvre, projets aux Arts Décoratifs ou à la Chasse, au Carnavalet, etc.) et ses théâtres (pièces de la Comédie Française). Carpeaux est fier d'avoir été sélectionné par le Louvre pour bénéficier du programme du « Louvre Alzheimer » (dans les murs et hors les murs).

Faire vivre l'art et la culture

La vie culturelle et artistique de Jean-Baptiste Carpeaux prend son origine dans son programme Art&Culture animé, coordonné et développé par un historien de l'art. Il donne chaque mois une conférence culturelle (art, architecture, histoire, etc.), qui est le point de rencontre entre le programme et les résidents.



L'EDITO DU DIRECTEUR

Exposer et se donner en spectacle

L'art « vivant » c'est aussi tout un spectacle chez Jean-Baptiste Carpeaux, pour lui, pour ses résidents et pour les autres.

Le 19 mai 2023, 9 jours après son historique anniversaire et pour fêter la Solidarité entre les générations, Jean-Baptiste Carpeaux a exposé les peintures de son résident peintre, M. B., dans tout le bâtiment, et à inviter tout le quartier à venir les admirer en profitant d'un grand buffet chaud-froid.

Cette première exposition a lancé une mode, cette envie de se donner à voir, pour soi et pour les autres.

Dorénavant, à l'occasion des fêtes de la Solidarité (Pentecôte), Jean-Baptiste Carpeaux entend chaque année développer son cabaret : invitations d'artistes du spectacle vivant pour monter une représentation à destination de tous (résidents, familles, amis, salariés, voisins, Parisiens, etc.).

S'écouter et s'entendre

S'il est un art qui résonne tous les jours entre les murs de Jean-Baptiste, c'est l'art lyrique. Qui de mieux que Carpeaux pour faire le lien entre La Danse et l'Opéra [Garnier, en l'occurrence]. A cheval entre le patrimoine historique immatériel et l'art vivant, l'opéra est une joie de tous les instants pour nos résidents et pour leurs familles - dont quelques-unes sont habituées de l'Opéra de Paris. Le plus souvent possible [lorsque je suis pris de mes obsessions opératiques], la télévision matinale s'ouvre sur une mise en scène d'opéra (la richesse mémorielle des télévisions connectées est salubre) : Bizet, Bellini, Mozart, Verdi, Offenbach...

La résidence est déjà devenue l'un des grands partenaires du Lab'Opéra des Hauts de Seine, association courbevoisienne fondée par Laurent Brack qui crée chaque année un spectacle d'opéra (ou de comédie musicale) en s'appuyant sur un casting de chanteurs et de musiciens professionnels ou semi-professionnels et sur de nombreux lycéens de bac professionnel pour les costumes, décors, maquillages, la commercialisation, la communication, etc. C'est un vaste projet qui entend repopulariser l'opéra auprès de ce public plus jeune. Carpeaux est heureux de mettre sa pierre à cet édifice, et d'en faire un projet intergénérationnel en invitant un bout de public à l'opposé de la pyramide des âges.

La résidence veut aussi s'associer avec Le temps de jouer et l'Opéra national de Paris pour proposer dans nos murs des ateliers ludiques autour d'une mise en scène de ballet ou d'opéra (costumes, décors, chorégraphies, orchestre, etc.).



L'EDITO DU DIRECTEUR

Intemporel à travers l'intergénérationnel

C'est bien grâce à l'intergénérationnel que Carpeaux veut rendre le culturel intemporel. C'est pour cela qu'il a développé des ateliers avec l'école voisine de Vauvenargues alliant art, cuisine et culture de manière ludique. Deux fois par mois environ, une classe vient passer un après-midi chez Jean-Baptiste. La constante, c'est la préparation du goûter ; la variable c'est l'enrobage culturel (chants, récitations de poésies, créations picturales, etc.).

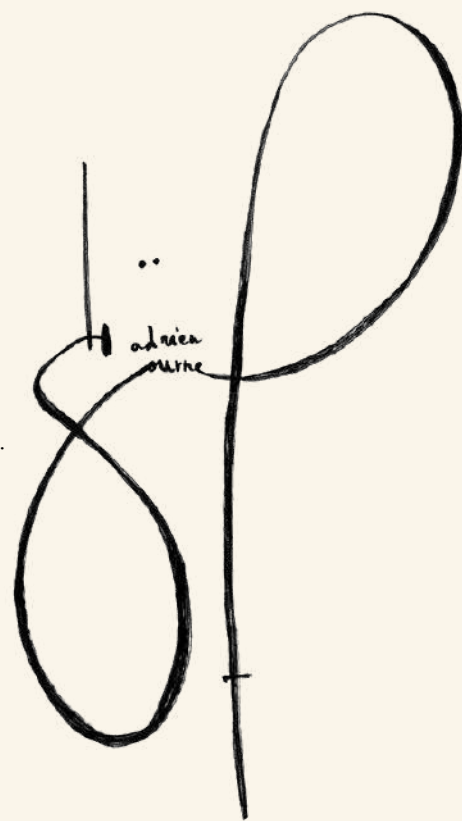
Clôture

Chez Jean-Baptiste Carpeaux, l'art et la culture sont l'alpha et l'oméga de la vie sociale. Entre deux, l'alphabet grec est riche de bien d'autres projets mais la culture est bien pensée et vécue comme un accélérateur relationnel, un prétexte aux rencontres, un apaisement de l'âme et le lien entre le passé, le quotidien et, quelque part, l'avenir de la résidence. Lors de la réécriture du projet de l'établissement, la politique culturelle y sera fermement inscrite. Cette lettre marque bien, en amont de cette réécriture, la force du projet culturel de la Résidence Jean-Baptiste Carpeaux.

Et puis un autre *dernier* poème d'amour, tout de même, pour finir et pour remplir la page !

*Lorsque nous nous regardons
La peur disparaît le poison
Se perd dans l'herbe fine fraîche
Lorsque nous nous regardons
La distance s'ouvre les veines
Le flot touche à toutes les plages*

Le mois prochain, je vous parlerai de La Vie devant soi. Je vous promets que je ferai moins de cinq pages. Je vous embrasse.



FÊTE DES GRANDS-MÈRES

3 MARS



Pour fêter l'arrivée du printemps à la résidence, Emilie, notre animatrice, a invité tout le monde à participer à un atelier de confection florale. Cet atelier a été un peu spécial : ayant eu lieu pendant la fête des grands-mères, il a apporté beaucoup de joie à nos résidentes. Et les bouquets composés ont décoré le salon d'entrée pendant plusieurs jours, nous rappelant l'arrivée imminente des beaux jours.



RENCONTRES INTERGÉNÉRATIONNELLES 4 ET 18 MARS



Les rencontres mensuelles avec les élèves de Madame Stéphanie G. sont de vrais moments de partage qui transcendent les différences d'âge et créent des souvenirs durables. Ce mois-ci grands et petits se sont réunis autour d'œuvres romanesques et poétiques (à l'occasion du Printemps des poètes). Ce sont Baudelaire et les fables de la Fontaine qui se sont le plus illustrés (au grand désespoir du directeur, Paul Eluard était absent de cette célébration-ci).



Ces moments simples mais importants favorisent le partage et nourrissent le bien-être émotionnel de nos résidents mais aussi des plus jeunes participants.



JEAN-BAPTISTE CARPEAUX EN MOUVEMENT



Je considère comme gaspillée toute
journée où je n'ai pas dansé.

Friedrich Nietzsche

Le mouvement c'est la vie !
Voici la devise de la résidence
ce lundi 11 mars.

Tout le monde danse, sur des
rythmes de rock and roll.
C'est un langage universel qui
rassemble nos résidents :
quelque part une célébration
de la vie elle-même dans notre
belle résidence.

Cet après-midi la danse nous a
rappelé que même dans les
moments les plus difficiles, il
y a de la lumière et de la
beauté à trouver.



JEAN-BAPTISTE CARPEAUX EN MOUVEMENT

Sophrologie avec Isabelle



Ces dernières semaines, des séances collectives de sophrologie, animées par Isabelle Cruette, Sophrologue Certifiée, ont été proposées au sein de la Résidence.

Ces séances s'articulent autour de petits exercices, simples et accessibles à tous, de relaxation dynamique, d'un travail sur la respiration mais aussi d'activités ludiques qui vont permettre de solliciter doucement le corps, stimuler la mémoire, l'attention, la concentration mais aussi et surtout de vivre un beau moment de partage, de joie et de bien-être tous ensemble.



UNE JOURNÉE AU PAYS BASQUE

14 MARS



Menu du jour:

Jambon cru
Poulet basquaise
Piperade
Plateau de
fromage
Gâteau basque



La destination élue au scrutin majoritaire, a été ce mois-ci le Pays basque. Les activités ont commencé dès le matin, accompagnées par des musiques traditionnelles. Après avoir fini le découpage et la préparation des décorations, nos résidents les ont accrochés dans le salon pour plonger la résidence dans l'ambiance de la région.

Le championnat de la résidence de lancer d'espadrille a eu lieu après un bon repas composé des plats et du dessert traditionnel du Pays. Beaucoup de résidents ont tenté de gagner, mais personne n'a lancé l'espadrille plus loin que Monsieur B. Les efforts de chacun ont été récompensés par un bon goûter concocté par le chef !



ATELIER COLORIAGE ET DECORATION



Quel plaisir de faire les
coloriages ! L'une des
activités préférées de Madame
Gisèle V. et Madame Marie G.
Accompagnées par leurs
proches et sous le contrôle
rigoureux de Madame Victoire
N. , Mesdames ont fait de
beaux dessins colorés.



PANORAMA CULTUREL

« LE LOUVRE EN TÊTE »



Le 7 mars, nos résidents et Ophélie Delacour, médiatrice du musée du Louvre, ont découvert la mallette sensorielle de Madame de Pompadour. A travers les objets présentés ils ont suivi le parcours étonnant de cette femme d'origine modeste qui est devenue maitresse royale. Mais elle était beaucoup plus qu'une simple courtisane. La marquise de Pompadour est l'image parfaite d'une femme savante et cultivée de l'époque des Lumières.



Pour le deuxième atelier du mois de mars, nos résidents et Ophélie Delacour ont débattu de la notion de chef-d'œuvre. En s'appuyant sur trois œuvres emblématiques du musée du Louvre – Venus de Milo, Victoire de Samothrace, Joconde – ils ont discuté de ce qu'est un chef-d'œuvre, de quelles sont ses caractéristiques, de quel chemin emprunte une œuvre pour devenir un chef d'œuvre...



PANORAMA CULTUREL



25 mars
Conférence avec Benjamin
Fortin-Duchemin
“Paris sous le Second Empire :
les grands travaux
d’Haussmann”

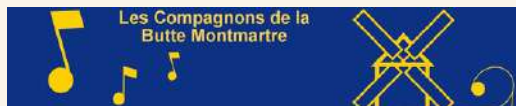
Le Paris que nous connaissons aujourd’hui a été profondément marqué par les grands travaux décidés par Napoléon III dans les premiers jours de son accession au pouvoir. À travers de grandes opérations d’expropriations, de percées et de constructions d’immeubles bourgeois, la ville s’est profondément modernisée. « Faire entrer l’air et la lumière » dans la capitale, voilà le projet de l’empereur, probablement inspiré par ses années d’exil à Londres. La disparition du Vieux Paris et son « chaos de rues étroites aux maisons mal alignées » fut critiquée par plusieurs artistes. Certains photographes comme Eugène Atget ou Charles Marville ont immortalisé le visage d’un Paris aujourd’hui disparu.



PANORAMA CULTUREL

La musique donne une âme à nos coeurs et des ailes à la pensée

Platon



Les animations musicales dans notre résidence sont un pilier essentiel de la vie communautaire. Elles apportent toujours une ambiance chaleureuse et dynamique et créent des moments de partage, de connexion et de joie.

Au mois de mars, nous avons accueilli la Chorale des Compagnons de la butte Montmartre le 23 mars. Nos résidents ont donc assisté au récital des plus belles chansons de la variété française et notamment parisienne.

Notre résidence a également la chance d'être partenaire du Lab'Opéra des Hauts de Seine. Les musiciens participants de ce projet sont venus partager le 26 mars dernier les beaux rythmes et douces mélodies célèbres avec nos résidents. L'art lyrique s'est ainsi invité à la résidence par la porte dérobée de la comédie musicale.



LES DIALOGUES DE CARPEAUX



Entretien avec Madame Danielle G. et sa fille Madame Stéphanie G.



Madame Danielle G., vous êtes née en Martinique.
Racontez-nous un peu comment elle est, la
Martinique de votre enfance ?

*Elle est belle et colorée. Quand j'y pense, je sens la
bonne odeur de la cuisine locale. Quand j'étais petite,
j'avais un singe, Bamby, qui vivait dans ma chambre.
C'est un souvenir agréable.*



Et pourquoi avez-vous décidé de déménager à Paris ?

*Je suis venue en métropole pour faire des études. Je
suis infirmière. Cette profession me plaisait. J'aime
aider les gens et cela ne me fait pas peur. Ensuite j'ai
travaillé à la clinique Lodéon en Martinique et à
l'hôpital Broussais à Paris.*

*J'ai fait une belle carrière et j'avais beaucoup de
responsabilités. J'ai aussi donné des cours pratiques et
théoriques pour les étudiants d'école infirmière. Et
puis j'ai épousé Léo. Nous avons vécu ensemble pendant
45 ans.*

Madame Stéphanie G. vous être institutrice. Est-ce
que vous continuez la tradition familiale ?

*J'ai toujours voulu être maîtresse d'école. C'est ma
vocation. Et j'ai toujours été encouragée par ma
famille dans mes choix.*



Mesdames, vous avez une fille/une petite-fille qui
commence sa vie d'adulte et choisit sa voie
professionnelle. Est-ce qu'elle suivra vos pas et
deviendra enseignante ?

*Non pas du tout. Elle s'oriente plutôt vers le domaine
de business fashion. C'est sa vocation et elle est
soutenue par sa famille.*



LES DIALOGUES DE CARPEAUX



Entretien avec Madame Danielle G. et sa fille Madame Stéphanie G.

Madame G, vous êtes née à la fin des années 1930.
Vous avez vécu plusieurs époques, mais est-ce que
c'était mieux avant?



Non. C'était autrement. On vivait autrement. On n'avait pas la même mentalité, mais on ne vivait pas mieux. il faut toujours savoir être heureux quelle que soit l'époque.

Mais alors, Madame G, qu'est ce le bonheur?

Le bonheur, c'est accepter certaines conditions et savoir en profiter. C'est quelque chose de global. Il faut que le bonheur soit contagieux, et je transmets mon bonheur à ma famille.

Quand on est heureux, on sent une chaleur interne. C'est une sensation très agréable.

C'est justement ça, le sens de la vie. C'est d'être heureux et savoir accepter les différences et les façons de s'exprimer des autres. Sans critiquer. Sans juger.

Ni critiquer, ni juger, mais vous pouvez partager votre expérience avec les jeunes et les conseiller. Quel conseil pouvez-vous donner à ceux qui commencent à vivre leur longue vie?

Il faut écouter les parents, mais pas que. Parfois les parents ont des idées bien définies, mais il faut écouter soi-même. Il faut apporter quelque chose de neuf. Et faire des erreurs.



Les erreurs sont inévitables, mais faut-il en avoir peur?

Oui. Il faut avoir peur, mais il faut surtout apprendre à la contrôler et à corriger les erreurs.



ANNIVERSAIRES
DU MOIS DE MARS

Mme Denise E. 09/03

*

Mme Nicole M. 11/03

*

Mme Françoise M. 11/03

*

Mme Angèle M. 12/03



ANNIVERSAIRES
DU MOIS D'AVRIL

M Camille N. 18/04

*

M Bernard M. 28/04

BIENVENUE
AUX NOUVEAUX
RÉSIDENTS

Mme Yvette P.

*

M. V. T.

*

M. Cyrille L.

*

M. Claude B.

*

Mme Junko N.

*

Mme Yvonne L.

NOS PLUS DOUCES
PENSÉES POUR

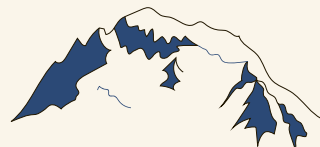
Mme. Simone M.





PROCHAINEMENT CHEZ JEAN- BAPTISTE !

UNE JOURNÉE SAVOYARDE
24 AVRIL



CÉRÉMONIES RELIGIEUSES
10 ET 25 AVRIL



SI L'AVIATION M'ÉTAIT CONTÉE
11 ET 19 AVRIL

Animation ludique autour de
la plus formidable aventure du XX^e siècle

CONFERENCE DU MOIS
29 AVRIL

Edgar Degas : la danse et l'opéra

